

SIXIEME CIRCONSCRIPTION D'ILLE-ET-VILAINE

Canton de Cancale, Châteauneuf, Combourg, Dinard, Dol-de-Bretagne,
Pleine-Fougères, Saint-Malo, Saint-Servan, Tinténiac

Emmanuel D'ASTIER

candidat progressiste
pour le regroupement des gauches



Ecrivain, journaliste, selon le général De Gaulle, « l'un des premiers et des meilleurs artisans de la Résistance française » (citation du 24 mars 1943, comme Compagnon de la Libération), devenu en 1944, après trois années de combat sur le sol de France, ministre de l'Intérieur du gouvernement provisoire.

Organisateur, avec Yves Farge et le grand savant Frédéric Joliot-Curie, du Mouvement Mondial pour la paix dont il est aujourd'hui vice-président, au côté d'hommes comme Lord Russel et le Docteur Schweitzer, il ne ménage aucun effort pour écarter l'effroyable péril d'une guerre atomique.



ELECTEURS, ELECTRICES,

Depuis treize ans que quarante mille électeurs ou électrices d'Ille-et-Vilaine m'ont renouvelé leur confiance, je n'ai cessé d'appeler les Républicains à une union pour des objectifs communs et dans le respect des opinions de chacun. Ces objectifs restent les mêmes : la paix, le progrès social, la défense des classes laborieuses, la défense de notre école laïque.

Après avoir été l'un des organisateurs de la Résistance en France et l'un des compagnons du général De Gaulle, j'ai été de ceux qui ont élaboré et voté les grandes lois sociales (sécurité sociale, retraite des vieux, statut du fermage et du métayage, statut des fonctionnaires). Mais, dès 1949, les gouvernements se sont écartés de la voie du progrès et de la paix. Les guerres coloniales ont compromis le prestige et l'économie du pays, les privilèges étaient rendus aux grands possédants, l'indépendance nationale menacée.

Pour ma part, j'ai constamment défendu l'idée d'une France pacifique, indépendante à l'égard des Etats-Unis comme de l'Union Soviétique, trait d'union entre l'Est et l'Ouest. J'ai appelé à la négociation et la paix en Algérie et j'ai préconisé cette communauté des peuples vers laquelle on s'oriente — bien tard — aujourd'hui.

Depuis 1956, malgré les indications du corps électoral, les gouvernements de la quatrième République ont refusé cette union sans exclusive des démocrates qui pouvait seule nous sortir de la guerre et de l'immobilisme social. De Guy Mollet à Pflimlin, ils ont préféré les compromis avec l'extrême-droite. Lors du drame du 13 mai et du complot militaire, je n'ai pas refusé, malgré les équivoques, ma voix à ceux qui prétendaient défendre la IV^e République mais qui s'apprêtaient à s'installer dans la V^e pour sauvegarder leurs places, et je me suis opposé à une Constitution qui peut mettre en péril les libertés et la République.

Aujourd'hui, je suis prêt à soutenir toute initiative d'où qu'elle vienne dans le sens de la paix et de la détente Est-Ouest comme je m'opposerai à toute initiative qui entraverait les libertés publiques et le progrès social.

CHERS AMIS.

Je me présente encore à vos suffrages avec une conception particulière du mandat de député. Certains n'y voient que le moyen de défendre des intérêts particuliers parfois légitimes. Être au pouvoir ou dans la majorité pour obtenir tel avantage local ou tel privilège n'a pas de sens. Vous aurez les écoles, les chemins, la sécurité que si l'on dégage les ressources nécessaires, les crédits, par la paix et par un plan raisonnable. Ce plan devra être généreux pour les petits et moyens et rigoureux pour ceux qui vivent plus du travail des autres que de leurs propres travaux. Il faut bien, pour que marche le commerce et l'industrie que l'ouvrier ait un salaire décent, que le paysan vende ses produits à un juste prix et achète moins cher ses engrais.

On ne remédiera à la situation de votre arrondissement « surpeuplé et à faible productivité », comme disent les documents officiels, qu'en industrialisant la région de Saint-Malo, en faisant la paix pour que nos jeunes ne fassent pas 24 ou 27 mois et n'aillent pas se faire tuer en Algérie ; en pratiquant une politique sociale d'instruction et d'emploi pour les jeunes et de sécurité pour les vieux.

M. Coudray, Guy La Chambre et Bourgeois se réclament à la fois des « faillis » de la IV^e République (les Guy Mollet, Gaillard et Pflimlin) et du général De Gaulle. On vous promet encore le barrage sur la Rance, moins d'impôts et de taxes, mais on ne tient pas les promesses, et on continue la même politique dure aux travailleurs, aux classes moyennes et aux paysans, on n'arrête pas la guerre et on refuse le regroupement des républicains.

L'Union des Forces Démocratiques que patronnent Pierre Mendès-France, Daniel Mayer, Edouard Depreux, François Mitterrand, soutient ma candidature comme la soutient le Parti Communiste Français. C'est cette union seule qui peut vous donner, dans la paix :

- L'épanouissement de l'école laïque.
- La réforme fiscale et l'allègement des impôts indirects (viande, boissons, essence, tabac).
- Une juste rémunération des produits agricoles, la réduction des écarts entre les prix à la production et à la consommation.
- Une retraite décente pour tous les vieux, un emploi aux jeunes, un salaire convenable pour tous les travailleurs.
- Un plan de développement économique du pays avec une industrie et une agriculture prospères.

La France est un pays riche. Les ressources de la Nation sont gaspillées depuis des années par des guerres coloniales sans issue et des armements sans limite (120 milliards pour une petite bombe atomique).

La France en a assez de cette politique.

Elle veut vivre.

Votez pour Emmanuel D'ASTIER
le candidat de la Paix

REMPLAÇANT EVENTUEL

Marc RAINARD

35 ans, officier de réserve, ancien résistant, professeur à Saint-Malo.

Vu, le candidat.